

Bibliothèques scolaires

par Colette Charrier

FADBEN

La section des Bibliothèques scolaires compte à ce jour 95 adhérents répartis de la façon suivante : 62 membres représentant 33 pays industrialisés et 33 membres venant de 23 pays en voie de développement. Après les versions anglaise et l'espagnole, la plaquette de présentation de la section est disponible en italien. Il y a un projet de traduction en chinois par deux étudiants, présents aux travaux de la section.

Dans le cadre du thème général du congrès, celui retenu cette année pour les bibliothèques scolaires portait sur la « coopération et la planification des activités avec les enseignants ». Les trois contributions de la séance publique ont illustré cette évolution professionnelle de la fonction pédagogique des responsables des bibliothèques scolaires. En effet, leur rôle et leur mission ont évolué depuis ces dix dernières années. Conscients de l'importance des bibliothèques scolaires pour la formation de l'utilisateur à l'information, nombre de pays revendiquent la création et l'évolution de ces centres multimédia ainsi que la mise en responsabilité de personnels qualifiés.

La première conférence chinoise retrace l'historique de la situation dans ce pays, les deux conférences du Japon et de la France abordent la coopération entre enseignants et documentalistes ou bibliothécaires, mettant en lumière les avancées en ce domaine ainsi que les limites. Cette problématique reflète la situation de nombreux pays qui sont conscients du rôle joué par les bibliothèques scolaires dans la formation de l'élève, futur citoyen. Toutes les évolutions se font dans le sens d'un ancrage de plus en plus grand de la bibliothèque scolaire dans le système scolaire et par l'intervention accrue des bibliothécaires documentalistes dans le processus de formation de l'élève à la maîtrise de l'information.

C'est dans ce contexte qu'associations et structures militent pour leur reconnaissance. Des organismes comme l'Unesco, l'IASL (Association internationale des bibliothèques scolaires) collaborent également au développement mondial des bibliothèques scolaires sur des bases communes de recommandations d'ordre international lors de séminaires, ou par des publications.

Des recherches universitaires et des projets sont conduits dans différents pays, soit pour évaluer l'impact de ces structures, soit les personnels (documentalistes, bibliothécaires, relations avec les chefs d'établissement...).

La section des bibliothèques scolaires assure leur promotion et leur défense depuis vingt ans et compte fêter l'événement en 1997 à Copenhague. Une publication est prévue. Elle rassemblera des documents de nature diverse : les objectifs de la section, un historique, les lignes directrices, les normes et les politiques, une liste de périodiques ainsi que les textes des conférences publiques.

Les prochaines conférences porteront sur les thèmes suivants :

- « La bibliothèque scolaire comme base des apprentissages pérennes », à Copenhague ;
- « Promotion de la lecture et de l'information électronique liée aux nouvelles technologies » à Amsterdam.

Enfin la section se rebaptise avec un nouveau titre qui tient compte de la variété des appellations dans le monde : Bibliothèques scolaires et centres d'information.

Les communications des conférences peuvent être demandées à Colette Charrier, documentaliste au Lycée Guez de Balzac - Angoulême. Tél. : 05 45 22 41 06. Télécopie : 05 45 22 41 02. Mail : guezbalz@mail.icare.fr.

La bibliothèque de la capitale Bibliothèque Shoudu

Le Palais Guozijian : La bibliothèque de Pékin est installée dans un palais construit en 1306, qui abrita le collège impérial sous les dynasties Yuan, Ming et Qing.

La première bibliothèque publique : créée à Pékin, en 1913, par l'écrivain Lu Xun, elle s'installa dans ce palais en 1957. Elle sera prochainement relogée dans un vaste bâtiment moderne, offrant 1 000 places de lecteurs.

Collections : 2 517 000 livres dont 400 000 livres chinois anciens à reliure traditionnelle, 34 000 livres rares ou précieux, 200 000 livres étrangers, 70 000 volumes de périodiques reliés, 20 000 photographies.

Lecteurs : 8 038 cartes de lecteurs distribuées en 1995.

La section d'histoire locale : Elle est chargée de la collecte et de la communication de tous documents sur l'histoire de Pékin. Elle met à disposition des chercheurs sa base de données.

Les stèles : Un bâtiment annexe abrite une importante collection de stèles gravées, destinées à la reproduction des textes par frottis.